

8 février 1962 - 8 février 2020 Pour la reconnaissance du crime d'état à

Charonne !

L'extrême droite, la droite, les ultras de "l'Algérie française" poursuivent leurs actions de réhabilitation de ceux qui ont été condamnés par la justice. Des stèles et monuments sont érigés à leur gloire.

Certains ont été réintégrés et distingués dans l'armée. Tel l'officier félon Hélié Denoix de Saint-Marc qui participa au putsch d'Alger en avril 1961, (avec les ex-généraux Salan, Zeller, Jouhaud, Challe) et dont la nièce vient d'être promue à la distinction de commandeur de la Légion d'honneur: Un relent de nostalgie de la colonisation !

Les ultras de l'Algérie françaises et de l'extrême droite de Le Pen s'opposaient au droit à l'indépendance de l'Algérie. En janvier 1961 ils créèrent l'OAS (Organisation Armée Secrète) qui fit des milliers de victimes en France et en Algérie. Ils voulaient mettre fin au gouvernement de la France et instaurer un

gouvernement d'ultra-droite dans notre pays.

L'opposition grandissante à la guerre d'Algérie s'exprimait par de nombreuses manifestations qui étaient réprimées par l'État.

Deux ont particulièrement marqué cette période, celle des Algériens le 17 octobre 1961 et celle du 8 février 1962.

Le Président de la République refuse toujours de reconnaître les crimes d'état commis pendant la guerre d'Algérie.

Il aura fallu 62 ans pour que soit reconnue la responsabilité de l'État dans l'assassinat sous la torture du mathématicien communiste Maurice Audin par des responsables de l'armée française.

Le crime d'état doit être reconnu pour les neuf morts du métro "Charonne".



Daniel Fery



Jean-Pierre Bernard



Anne-Claude Codeau



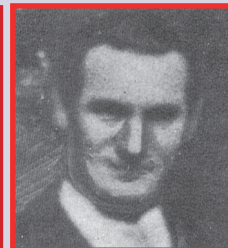
Fanny Dewerpe



Suzanne Martorell



Edouard Lemarchand



Raymond Wintgens



Maurice Pochard



Hyppolite Pina

Samedi 8 février 2020 58^{ème} anniversaire

**Hommage aux neuf victimes de la répression sauvage du 8 février 1962
lors de la manifestation contre l'OAS et pour la paix en Algérie.**

11h30 : Métro Charonne - Place du 8 février 1962 :

Dépôt de gerbes auprès des plaques dans le métro avec prise de parole de **Bertrand Hammache** - Secrétaire Général de la CGT Ratp, d' **Eliane Assassi** - Sénatrice - Présidente du groupe CRCE au Sénat, de **Yann Garroui** - Secrétaire de l'Union Régionale CGT Île-de-France, sous la présidence du Comité Charonne.

13h00 : Cimetière du Père Lachaise : Dépôt de gerbes.

Comité vérité et justice
Charonne



1961-1962

Depuis des mois, les tueurs de l'O.A.S frappent en toute impunité, multipliant les attentats, entretenant un climat de peur, de violence. Les manifestations sont interdites, on tente de museler la presse progressiste, on porte atteinte au droit de réunion, de grève, la répression policière est féroce.

17 octobre 1961

Le 17 octobre 1961, à la suite d'une manifestation, plus de 100 travailleurs algériens sont assassinés à Paris et en banlieue.

7 février 1962

A Paris, en plein après-midi, dix nouveaux attentats secouent la capitale. Sont visés des personnalités politiques, des journalistes, des écrivains, des universitaires.

Les Unions Départementales CGT de la Seine et Seine-et-Oise décident le soir même de riposter et provoquent une réunion de toutes les organisations syndicales, politiques, étudiantes désireuses de s'opposer au fascisme de l'OAS.

Les organisations parisiennes du PCF, de la CFTC, de l'UNEF, du SNI et de la FEN de Seine et Oise, du SGEN, du PSU, la jeunesse Communiste, la jeunesse Socialiste Unifiée et le Mouvement de la Paix décident d'une manifestation pour le lendemain 8 février à 18h30 - Place de la Bastille.

8 février 1962

60.000 manifestants en plusieurs cortèges calmes et pacifiques défilent autour de la Bastille.

Alors que la dislocation est annoncée, des brigades spéciales d'intervention

chargent sans motif avec une brutalité et une sauvagerie inouïes le cortège du Boulevard Voltaire à la hauteur du métro Charonne.

Des centaines de manifestants sont sauvagement matraqués, jetés à terre, refoulés dans la bouche de métro. Sur la foule entassée, les policiers jettent des grilles d'arbres en fonte, les manifestants sont pourchassés jusque dans les couloirs d'immeubles, les cafés.

Tard dans la soirée on apprend qu'il y a des morts. 8 dont 3 femmes et un adolescent de 15 ans, 250 blessés dont une centaine grièvement atteints. Un mois et demi après succombe à ses blessures une 9ème victime.

9 février 1962

La CGT riposte au drame de Charonne et lance un appel à la grève nationale. Les 10, 11, 12 des actions, des protestations se multiplient. Toutes les organisations syndicales décident de faire du 13, jour d'obsèques, une journée nationale de grève et de manifestations.

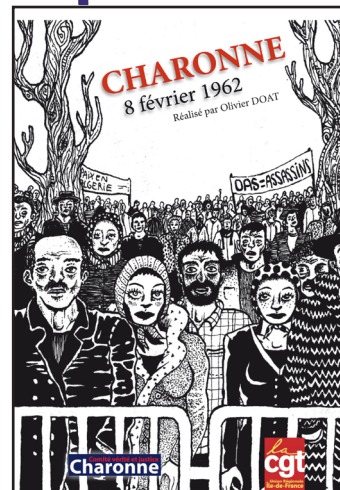
13 février 1962

En Région parisienne, toute activité est interrompue, un million de personnes rendent hommage aux victimes, dans une grande et imposante manifestation de la place de la République au cimetière du Père Lachaise.

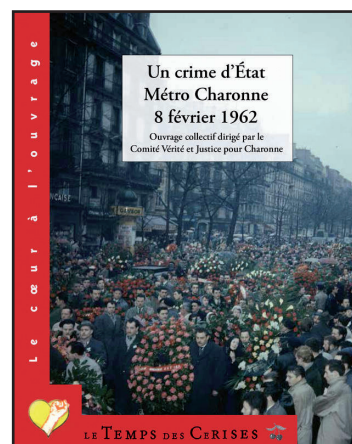
Ils avaient pensé briser la volonté des travailleurs par le meurtre et c'est tout un peuple qui se dresse. C'est un solennel et ferme avertissement.

Les martyrs de Charonne ne sont pas morts en vain.

Pour aller plus loin



Le film réalisé pour le 50ème anniversaire



Un Livre témoignage édité en 2016

Et aussi le livre d'Alain Dewerpe : «Charonne 8 février 1962. Anthropologie d'un massacre d'état», édité chez Folio histoire.

Comité vérité et justice Charonne

Bulletin d'adhésion 2020

Nom:

Prénom:

Adresse:

Téléphone :

E-mail :

Je soutiens le Comité Charonne et je verse : **10 euros** **15 euros** **Autre montant**

Chèque à établir à l'ordre de : **Comité vérité & justice pour Charonne.**

Comité vérité et Justice pour Charonne - Case 455 - 263 rue de Paris 93514 Montreuil cedex